

Le pont Mirabeau (Allouls, 1913)

I A. Sous le pont Mirabeau coule la Seine
 Et nos amours^①
 Faut-il^② qu'il m'en souvienne
 La joie^③ venait toujours après la peine^③

Présentation originale (thème canal)
 Temps qui passe on n'a pas le temps de passer ≠ passage

① rejet ambigu
 ② nostalgie très classique
 ③ Mais joie > peine (après)

B. Je face au temps ≠

Vienne^① la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure^②

① impératif → repousse l'idée temps qui passe
 ② 4+3/4+3 rupture ≠ opposition
 Présence je

II A. Les mains dans les mains restons^① face à face
 Tandis que sous^②
 Le pont de nos bras passe^③
 Des éternels regards l'onde si lasse

entrelacement inexorable écoulement rupture rythmique
 il coule avec prétexte douce façon trop peu violence passion

① impératif/indicatif (pas?) // imparfait, nostalgie
 ② rejet → le pont image?
 ③ rejet + inversion enjambement → image surréaliste

Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure

B. Evocation originale violence désir -
 L'amour s'en va comme^① cette eau courante
 L'amour s'en va
 Comme^② la vie est lente
 Et comme l'espérance est violente^③

① Comparaison très classique - temps qui passe
 ② parallélisme rompu + surprise vie lente
 ③ rime équivoquée rapprocht saisissant

Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure

III A. d'ostrophe Couleur blanche.
 Passent les jours et passent les semaines^①
 Ni temps passé
 Ni les amours^② reviennent

Cadre adapté aux 2 images saisissantes (e)

① Echo / refrain
 ② tonalité blanche (chanalité) → retour cadre cycle

Sous le pont Mirabeau coule la Seine^③
 Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure

B. ~~Structure poème~~ Retour refrain.

③ Echo v. s immobilité du flux

Reprise étrange alors fin cycle subtile terminée → impatience de je -
 → écoulement